

Communiqué

Coordination Défense de Versailles

29 juin 2016

Versailles, acteur clef de l'Art et de la Politique

L'EXPOSITION ELIASSON-PEGARD 2016 ?

LE GLAS D'UNE VISION FASCISTE DE L'ART NEGATIONNISTE A VERSAILLES !

« Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront » (Lc 19, 40)

« Consensuelle » ! Acculée à déclarer « *consensuelle* », la 9^{ème} exposition d'art new-yorkais à Versailles, du Danois Eliasson, Catherine Pégard vient d'acter sa défaite, libératrice de Versailles, en sonnante le glas de cet art officiel « *négalionniste* » imposant une « *vision fasciste de la culture* » à Versailles, selon les propres termes du Ministre de la Culture Fleur Pellerin¹ assimilant « *violence* » plus « *art officiel* » au fascisme. Cette vision « *fasciste* » d'un art d'Etat, qui est de règle à Versailles depuis J.-J. Aillagon, avait été dénoncée, dès l'origine² par le *Canard Enchaîné*, dans son fameux article « *Arrête de faire le Koons !* », en ces termes sans appel : « *Et ceux qui persistent à se gausser du nouvel art officiel, au goulag !* » Cette défaite libératrice est la victoire de la Coordination Défense de Versailles. Décryptage.

1) Dans l'exposition Eliasson-Kapoor, il n'y a rien à voir mais tout à comprendre !



Telle est la grille de lecture permettant de comprendre le stratagème de Catherine Pégard feignant le « *consensus* » tout en maintenant le cap génocidaire. **D'un côté**, les touristes peuvent passer à côté des gadgets d'Eliasson – trois dans les jardins, cinq à l'intérieur du château – sans même les apercevoir, tant ils sont insignifiants. On a même vu une japonaise peindre la sublime perspective royale du Grand Canal en ignorant la monstrueuse grue déversoir d'eau, à la verticalité new-yorkaise, barrant sa vue, et mise en eau seulement 5 heures par semaine ! **De l'autre**, et l'essentiel est là, il faut comprendre, à la lecture des articles et des « *images* » inondant les médias, que l'exposition Eliasson-Pégard poursuit, point par point, le plan de génocide culturel révélé avec Kapoor par :

- 1) **L'exclusion des artistes français**, Eliasson étant le 7^{ème} artiste étranger privilégié sur 9, ostracisme que Rémy Aron, Président de la Maison des Artistes ne cesse de dénoncer avec « *le fait que 98 % des artistes qui travaillent sur le territoire français sont totalement exclus du système*³. »
- 2) **L'exclusion de la langue française**, les titres étant exclusivement anglais pour souligner la langue du maître colon : "Waterfall", "Deep Mirrors", "Solar Compression", "Curious Museum", etc.
- 3) **L'affirmation de la suprématie new-yorkaise** sur le Symbole de Versailles par la « *reprise* » du viol des Grands Appartements Royaux « *respectés* » depuis l'exposition Vasconcelos de 2012.
- 4) **L'apologie de la stratégie du « chaos » sur l'harmonie des sphères de Versailles**, par les stéréotypes verbaux déjantés de C. Pégard présentant l'exposition Eliasson comme un lieu où « *les astres peuvent se rencontrer, l'horizon se dérober, et toutes nos perceptions se brouiller (sic)* ».
- 5) **L'ambition d'inverser la vision de Versailles**, par une « *coproduction* » – c'est-à-dire une défiguration-contrefaçon du chef d'œuvre – prétendant à la supériorité du contemporain new-yorkais sur le classicisme français, à travers les stéréotypes éculés d'Eliasson se targuant en toute vanité du « *défi exaltant* » « *d'avoir à travers l'art l'opportunité de coproduire la perception actuelle de Versailles* », de « *Créer une intervention artistique qui modifie le sentiment des visiteurs et offre un point de vue contemporain sur cet héritage fort* ».

Voici les preuves démontrant que l'exposition d'Eliasson poursuit le même but génocidaire que Kapoor.

¹ 6 septembre 2015

² 24 septembre 2008

³ Cf. Lettre de Rémy Aron à Arnaud Upinsky du 21 octobre 2010

II) Si, contre toute évidence, la très politique Catherine Pégard, fermée à tout dialogue, en est aujourd'hui réduite à jouer la « fraternisation », c'est qu'elle vit dans la peur de voir éclater la « bombe » à retardement des conclusions d'enquête criminelle publiées dans la « Lettre ouverte à la reine Elisabeth II » du 18 décembre 2015. Lettre à laquelle la reine Elisabeth II a pleinement répondu, à sa manière, et conclusions auxquelles nul démenti – ni de source policière, ni du Ministère de la culture, ni de la Présidence de la République, ni des média – n'a pu être apporté. Ceci, alors que la CDV est la source officielle de la Résistance Culturelle à Versailles : du Parisien local et des média nationaux, jusqu'à Washington et au Wall Street Journal ! Silence médiatique et « non réponse » du château ayant donc valeur de preuve et d'acquiescement tacite !

III) De quel scandale Catherine Pégard a-t-elle tant peur dans cette lettre à la reine ?

Peur de voir étalée au grand jour la censure quasi-militaire des média sur la vérité de l'exposition Kapoor à Versailles : sur son infâme mise en scène inversée de l'Apocalypse, sur sa haine de la France, sur le piteux abandon de son projet de faire de sa « Gueule de Léviathan » tagué un « Mémorial à la honte de la France », avec la complicité de toute la chaîne d'oppression culturelle et politique. **Peur de voir tournée en ridicule** sa participation au bidonnage d'un prétendu attentat de fantomatiques « royalistes ultra conservateurs » évaporés en 1815. **Peur de se voir demander des comptes** sur la porosité de la sécurité à Versailles et sur la recherche des « vrais » coupables des tags. **Peur de voir faire son bilan** sur l'échec de sa grande ambition, confiée au Monde du 27 janvier 2012 « Versailles est le lieu emblématique du pouvoir » dans lequel elle annonçait : « on me jugera sur ce que j'ai fait » en ponctuant l'avertissement qu'elle avait reçu à son arrivée : « On vous pardonnera toujours de voir trop grand, on ne vous pardonnera jamais d'avoir vu trop petit ». Après la déroute de Kapoor, que reste-t-il de sa grande ambition sur le Centre de recherche sur le XVII^e ; sur son « idée d'exposition sur la constitution de l'Etat et du pouvoir » et sur « l'approfondissement » (sic : l'attentat de Kapoor) de la « relation de l'art contemporain avec le patrimoine historique » ; sur son « idée » nauséuse : « En 2015 pour les 300 ans de la mort de Louis XIV, on peut imaginer montrer les crânes de Damien Hirst et ses vanités, cela a un sens. » ; et enfin sur son « idée » d'utiliser son « expérience » pour lui « donner un bon fil conducteur pour un livre sur les ressorts du pouvoir sous tous les angles » ? Que reste-il de toutes ces ambitions sinon le naufrage chimérique d'une femme froide, sombre et solitaire, dénuée de sensibilité et d'amour pour ce « lieu »⁴ d'enchantement, au profil inverse de celui de la charismatique Catharine Hamilton des American friends of Versailles tombée amoureuse de Versailles à 17 ans ! Catherine Pégard se targue d'établir un dialogue avec cette merveille de Beauté, d'Intelligence et d'Amour, qui en son fort intérieur, comment en douter représente tout ce qu'elle déteste, en fait de Valeurs, contrairement même à J.-J. Aillagon. A l'heure du rejet de la Politique dont elle est une figure emblématique, comment Catherine Pégard, nommée à Versailles par raison d'Etat « négationniste », pourrait-elle comprendre l'essence de Versailles, représentant le modèle d'un Pouvoir légitime se déclinant avec Amour, Intelligence et Beauté, pour rendre visible au monde entier la « République idéale du Roi-Soleil »⁵ ? **Peur surtout de voir révélé le véritable but de guerre – et non d'Art !** – de l'attentat terroriste du « chaos » de Sir Kapoor contre le Symbole de Versailles : le plan du génocide culturel planétaire, sans exemple dans l'histoire, visant à établir l'hégémonie absolue du « softpower » anglo-saxon sur les esprits, en toute filiation historique avec le vandalisme terroriste mis en accusation par Gilbert Romme à la tribune de la Convention, le 26 octobre 1793 :

« C'est ainsi que les lâches oppresseurs du peuple anglais veulent anéantir les monuments qui attestent la supériorité de nos arts et de nos génies, afin de nous replonger dans la barbarie, dans l'ignorance, et de nous vaincre en nous opprimant plus facilement ! ».

IV) Le plus grand échec de Catherine Pégard, est, par maladresse, d'avoir rendu visible les « ressorts du pouvoir » d'imposture, de tyrannie et d'aveuglement, dévoilés par Gilbert Romme et d'apporter avec l'attentat de Kapoor – dont elle voulait faire la démonstration qu'elle savait « voir trop grand » – la preuve que le plan de génocide culturel universel, le « mainstream » anglo-saxon, de toutes les Valeurs fondatrices de la Civilisation universelle héritée des Grecs, n'est QUE la poursuite à l'échelle planétaire du Vandalisme de la première république terroriste de l'histoire du

⁴ Il faut l'entendre dire avec une commisération confondante « Ce qui me frappe, c'est la passion des gens pour le lieu ».

⁵ Cf. Communiqué CDV du 8 janvier 2014

monde dont les principes⁶ ont été édictés sans appel dans le décret génocidaire du 14 août 1792, en ces termes :

« considérant que les principes sacrés de la Liberté et de l'Égalité ne permettent point de laisser plus longtemps sous les yeux du peuple français les monuments élevés à l'orgueil, aux préjugés et à la tyrannie. »

Vandalisme d'Etat qui conduisit à la destruction d'un tiers du patrimoine des chefs d'œuvre de la France s'ajoutant au premier tiers des guerres de religion du protestantisme. Sa faute inexpiable c'est, avec le symbole d'inversion du C-Curve de Kapoor⁷, d'avoir désocculté la technique d'aveuglement du Regard du métissage colonial new-yorkais et du SID'ART⁸, révélant ainsi que : ***l'« art contemporain » est à la destruction « morale » du patrimoine artistique de l'Humanité, ce que le vandalisme de 1792 était à la destruction « physique et morale » du patrimoine artistique français.*** Son crime inexpiable, au regard de ses commettants, c'est d'avoir fait exactement l'inverse de ce que lui enjoignait sa mission : au lieu d'inverser le regard sur Versailles, pour le reléguer aux accessoires de l'antiquité au profit du « *mainstream* » anglo-saxon, c'est Versailles qui a inversé la Vision des peuples sur la tyrannie génocidaire de l'anglo-saxon pour en faire un objet d'abjection et de barbarie, l'art universel de Versailles apparaissant dès lors comme porteur d'un idéal emblématique du futur. Laurent Fabius n'a-t-il pas dit en 2010, lors de l'exposition Murakami : *« Versailles a survécu à la Révolution, il survivra à [ces expositions dégradantes] ! »*

V) « Versailles outragé », c'est « le Mémorial à la honte » de la barbarie de l'art génocidaire anglo-saxon, soit l'inverse du projet avorté de Kapoor de faire de son « *Durty corner* » du Léviathan le « *Mémorial à la honte de la France* » à exhiber dans tous les musées du Monde. En faisant de l'action judiciaire de la *Coordination Défense de Versailles*, contre les expositions dégradantes dans les Grands Appartements Royaux, une des 50 dates de Versailles⁹, J.-J. Aillagon ne croyait pas si bien dire. Aujourd'hui, Versailles a gagné la guerre que New-York y avait déclarée en 2008, à l'Art, à l'Intelligence et à la Civilisation, sous le nom usurpé d'« *art contemporain* ». Versailles ayant gagné la guerre de l'Art contre son contraire new-yorkais, c'est un nouveau chapitre de l'histoire de l'art qui s'ouvre. Le « *chaos* » étant l'inverse de l'« *harmonie* » comme la « *Laideur* » l'est de la « *Beauté* », l'« *art du chaos* » anglo-saxon ne peut plus ni se réclamer d'une continuité historique avec l'Art européen hérité des Grecs, ni *a fortiori* prétendre à sa succession et à une quelconque supériorité dans un art usurpé dont il en la négation. ***Identifié au pire des vandalismes – le génocide culturel négationniste de toute valeur –, convaincu du crime des crimes, à Versailles, contre l'Art, l'Intelligence et la Civilisation, l'art anglo-saxon se trouve désormais mis au banc d'infamie de l'Humanité civilisée toute entière !***

⁶ ***La raison d'Etat politique*** du vandalisme terroriste de 1792 est claire. Puisque, comme l'atteste l'académicien La Harpe à la chute de Robespierre, les révolutionnaires de la première république terroriste de l'histoire ne comptaient que 300 000 hommes, sur une population de 26 millions d'habitants ; puisque les « *valeurs* » sur lesquelles ils entendaient fonder leur légitimité étaient rigoureusement inverses des Valeurs des Français, figurées sur tous les monuments hérités de leurs ancêtres fondateurs de la France ; puisque selon leurs propres termes « *la République [terroriste de 1792] est la destruction totale de ce qui lui est opposé* » ; pour toutes ces raisons, il est aisé de comprendre que ces monstres ne pouvaient prétendre régner que par les serments de haine et de proscription de ces valeurs, la terreur, la guillotine, la destruction du calendrier, des noms de lieux et des patois, comme de la mémoire des peuples. Dès leur prise du pouvoir par le viol de la Constitution de 1791, ils devaient aussitôt entreprendre la destruction du patrimoine monumental, artistique et littéraire, par une politique de « *vandalisme* », selon le mot que lui donnera l'abbé Grégoire, lancée et « *justifiée* » par le décret du 14 août 1792.

⁷ ***Depuis Jeff Koons (2008)***, le procédé « *mécanique* » d'anéantissement de l'Art du Beau consistait à « *taguer* » les lieux symboliques de Versailles en leur opposant un objet de dérision « *niant* » le sens des valeurs pour en « *inverser* » le regard.

⁸ Cf. **1) « Manifeste culturel** colonial international de Versailles contre l'aliénation mondiale du métissage colonial new-yorkais », du 14 septembre 2010 ; **2) Lettre ouverte** à la reine Elizabeth II du 18 décembre 2015.

⁹ « **Versailles en 50 dates** », Ed. Albin Michel, 2012.

En conséquence de quoi, la CDV :

Rappelant que la liberté c'est d'avoir le courage de dire que « *deux et deux font quatre* », et d'« *appeler un chat un chat et Rollet un Fripon* » et que l'abbé Grégoire, créateur du mot « *vandalisme* » avait dit « *je créai le mot pour tuer la chose* » :

- 1) **En appelle** tous les vrais amis des Arts, des Lettres et de la Civilisation dont Versailles est la figure emblématique à ne plus utiliser l'art anglo-saxon du « chaos » visant à annihiler toutes les Valeurs fondatrices de la Civilisation et tous les monuments du génie humain QUE sous son nom d'infamie d'art « *négationniste* », dicté par une vision fasciste de la culture ;
- 2) **Déclare** Versailles humilié « *Mémorial de la honte* » par l'art officiel « *contemporain* » à Versailles et par ses complices ;
- 3) **Signale** que ce Mémorial d'infamie stigmatise désormais la ligne de « *partage des arts* » permettant de distinguer la « *fracture culturelle* » devant désormais être établie entre l'Art créateur et son inverse prédateur, entre l'Art universel hérité des Grecs (du Beau, du Vrai et des Valeurs créatrices) et l'art anglo-saxon se disant « *contemporain* » (du Laid, du Faux et du génocide culturel), pour marquer la frontière salvatrice entre les deux camps irréductibles de la Civilisation et de la Barbarie, entre l'art des esclaves et l'art des hommes libres, entre les hommes libres et les esclaves, en suivant l'exhortation du rapport de l'abbé Grégoire du 31 août 1794 :

« *Puisque les tyrans [de l'art contemporain] craignent les lumières* », que « *la liberté est fille de la raison cultivée* », alors « *Inscrivons donc, s'il est possible, sur tous les monuments, et gravons dans tous les cœurs cette sentence : « Les barbares et les esclaves détestent les sciences, et détruisent les monuments des arts ; les hommes libres les aiment et les conservent* ». ¹⁰

Enfin délivré de l'art « négationniste » nous pourrions dire : « Versailles ! Versailles outragé ! Versailles brisé ! Versailles martyrisé ! Mais Versailles libéré par lui-même, et par les hommes libres !

© Arnaud-Aaron Upinsky, Président de la UNIEF/Coordination Défense de Versailles
Contact presse : courrierposte@orange.fr et tel : 06 01 76 20 79
Site : coordination-defense-de-versailles.info.

¹⁰ L'abbé Grégoire : Rapport sur les destructions opérées par le Vandalisme et les moyens de le réprimer (31 août 1794)